Resumé de la causerie du professeur Hamidullah

SUR LE CORAN, BADR ET LA CONQUÊTE DE LA MECQUE.

Le résumé ci-dessous essaye de rendre les éléments principaux du discours de Monsieur hamidullah, mais bien sûr ne pourra jamais restituer la saveur et le charme de la parole.

Aprés avoir salué l'auditoire, M. Hamidullah a présenté les deux points de sa conférence: le Coran et les grandes batailles de l'Islam (Badr et la conquête de la Mecque).

LE CORAN

Le Coran est un livre «révélé»; cette qualité n'est pas unique dans l'histoire puisque selon notre Prophète (sur lui la Prière et la Paix) Dieu a envoyé 124.000 prophètes dont 315 auraint apporté des messages, des livres. Seulemente ce qui est unique, c'est que, parmi ces 315 livres, seul le Coran nous est parvenu intégralement et de façon digne de confiance. Prenons l'exemple de la Bible qui est un des livres les plus connus que nous possédons. Si nous étudions son histoire, nous voyons que ce livre fut détruit plusieurs fois et n'a été restauré que partiellement. Il est facile, d'autre part, d'y constater des additions. Par exemple, dans des livres attribués à Sidna Moussa (Moïse), on trouve certains évènements qui sont en fait arrivés après lui et on y rencontre même le récit de sa propre mort et de son enterrement! De même dans la Bible, on racontre maintes fois les détails que telle loi se trouve à tel chapitre, mais ce chapitre n'existe plus.

Nous avons encore un autre exemple dans le Livre de Zoroastre, l'Avesta; l'original n'existe plus, car il «était rédigé dans une langue que les gens du pays auxquels il s'adressait (les Iraniens) avaint perdue. Une traduction dans une langue plus tardive fue rédigée, mais de cette traduction même on ne possède aujourd'hui que les extraits du commentaire.

Il en est ainsi encore pour les autres Livres révélés tandis que le Coran, seul, devait être conservé jusqu'à la fin du monde par la Volonté de Dieu

et d'une façon qui nous émerveille. Le Coran nous est parvenu dans sa langue originale, l'arabe, langue particulièrement stable qui, depuis quatorze siècles, n'a pas changé. Pour un message éternel, il fallait aussi une langue providentiellement pérenne.

Un autre aspect remarquable fait ressortir encore l'«incomparabilité» du Coran: son caractère complet. Ainsi, par exemple, si les Psaumes chantent magnifiquement les louanges de Dieu, ce dont l'homme a certainement besoin, il lui manque par ailleurs de mentionner d'autres besoins. Le Coran quant à lui, donne des directives pour la vie spirituelle comme pour la vie matérielle, pour la vie individuelle comme pour la vie collective, pour la vie des rois comme pour la vie des pauvres et ainsi pour toute chose. Nous commémorons donc la Révélation du Coran qui fut faite en ce mois de Ramadan.

BADR: GUERRE ET MISÉRICORDE

Nous voulons maintenant parler de la guerre du Prophète. La première question que nous nous poserons est aussitôt la suivante: prophète et guerrier, n'est-ce pas contradictoire Nous répondrons que non, car l'Islam est une religion conforme à la nature humaine: si donc l'homme fait la guerre, il fallait qu'un prophète lui donne le modèle d'un guerrier. Les exemples de Napoléon, Alexandre, Jules César, etc..., ne sont pas des modèles à imiter même dans la guerre tandis qu'un prophète donne le modèle du comportement jusque dans la guerre. D'autre part, nous voudrions rappeler un hadith de notre Prophète (sur lui la Priere et la Paix) qui dit: «Je suis le Prophète de la Miséricorde et le Prophète de la Guerre.» Cette combinaison reflète ce qu'il faut pour l'humanité, la douceur et la rigueur.

Un autre aspect est encore à signaler: la venue du Prophète de l'Islam a été prédit par des prophètes fondateurs de religions et des sages de l'Antiquité, comme certaines traces en témoignent. Ainsi certains d'entre eux ont dit: «Je n'ai pas complété la religion, après moi viendra quelqu'un qui la complètera et s'appelera la Miséricorde pour les Mondes.» D'autres ont dit: «Après moi viendra quelqu'un qui sera le Guerrier de Dieu.» On trouve ainsi prédits ces deux attributs, miséricordieux et Guerrier, pour le dernier des Prophètes.

Dans l'Evangile que nous possédons aujourd'hui, il existe aussi un passage en ce sens: c'est la parabole du propriétaire qui avait loué sa terre à des agriculteurs. Chaque messager envoyé pour récolter le prix de location est mal reçu, battu et renvoyé sans être payé. Enfin le propriétaire envoie son fils, pensant que les agriculteurs le respecteront, mais voilà qu'encore une fois ils complotent en vue de le tuer. Dans ces conditions, le propriétaire enverra cette fois une armée, tuera les agriculteurs et louera

à d'autres. Cet exemple est celui de l'humanité corrompue qui refuse les Messagers de Dieu, y compris celui que les Chrétiens appellent finalement Son «fils» jusqu'à ce qu'il faille que Dieu envoie «le Prophète de la Miséricorde et de la Guerre». Ces guerres seront donc étonnantes.

Ainsi, même en tant que simple observateur, il faut bien remarquer que Badr est la plus grande bataille de l'humanité toute entière si l'on considère que l'enenmi était 3 fois plus nombreux que les musulmans (950 contre 312), si l'on considère que le commandant de l'armée musulmane n'avait jamais fait la guerre, et si l'on considère le peu de moyens des musulmans pauvres en lances, en cuirasses, etc..., face à un ennemi bien équipé qui possédait même une cavalerie... et qui fut pourtant vaincu. Enfin par cette bataille, l'Islam put subsister car si le Prophète avait été tué (mais à Dieu ne plaisait) l'Islam n'existerait pas aujourd'hui et la reconnaissance du Dieu Unique ne serait pas sur la Terre. En outre cette victoire fut celle de la Miséricorde car parmi les 70 prisonniers ennemis, le Prophète décida de trier ceux qui savaient lire et écrire afin qu'ils enseignent aux musulmans, attachant ainsi plus d'importance à la science qu'à l'argent ou à la vengeance. Les autres prisonniers pouvaint quant à eux être tués, si le Prophète avait suivi le coseil de certains de ses Compagnons, mais il préféra les libérer par miséricorde, espérant que si eux-mêmes n'embrassaint pas l'Islam, leurs enfants le feraint. Ainsi agissait celui qui était Prophéte de la Miséricorde et de la Guerre.

La **Conquête de la Mecque** est un exemple encore où se vérifie combien le Prophète fut inspiré dans la guerre et la miséricorde. Il suffit de penser que l'armée de Médine était à 12 journées de la Mecque et qu'elle se composait de 10.000 hommes, pour constater immédiatement combien elle dut être ordonnée magnifiquement pour pouvoir surprendre les Mecquois ainsi qu'il en fut. Mais aussi, ensuite, lorsque le Prophète (sur lui la Prière et la Paix) rassembla tous les Mecquois qui l'avaient combattu sous toutes les formes depuis 20 ans de la façon la plus terrible, essayant de le tuer, il leur demanda: «Qu'attendez-vous de moi?» et tandis que tous se taisaient de honte, il déclara: «Pas de responsabilité sur vous aujourd'hui, allez,. je vous relache»... acte de Miséricorde finale gagnat le coeur des Mecquois qui tous le même jour embrassèrent l'Islam.